

*DIVERSES OBSERVATIONS  
ANATOMIQUES.*

## I.

**M.** Bertin a fait voir à l'Académie deux petits Os V. les M.  
p. 298. inconnus aux Anatomistes, & qui concourent à former les parois des sinus sphénoïdaux. Il les appelle *cornets sphénoïdaux*, à cause de la ressemblance qu'ils ont avec les cornets du nez. On ne les trouve point dans le fœtus, ils ne sont sensibles qu'à l'âge de quatre ans ou environ, & vers celui de vingt ils commencent à se souder à l'os sphénoïde avec lequel ils ne font plus qu'une seule pièce.

## I I.

**M.** de Couderé Chirurgien à Béziers a envoyé à l'Académie la description d'un petit Chien monstrueux qui a vécu trois heures. Le nez de cet animal est fait d'un prolongement de l'os coronal même, auquel sont attachez trois petits os qui forment un cylindre creux dont le bout du nez est formé, ce nez est bouché à son extrémité par une substance cartilagineuse; il y avoit entre le nez & la mâchoire supérieure une seule fosse orbitaire qui logeoit un œil unique, de la grosseur d'un pois; l'os de la mâchoire supérieure étoit fort court, & représentoit à la symphise une espèce de coquille; la langue étoit adhérente à la mâchoire inférieure, le reste du corps étoit conformé comme celui d'un chien ordinaire. L'inspection de ce Monstre qui fut envoyé quelques mois après à l'Académie, desséché en partie, & le crâne dépouillé des parties molles, confirma en tout ce qu'on en pût observer, la description qui en avoit été envoyée.

## I I I.

**M.** Bouyart a démontré un Intestin humain, dans lequel  
B ij

il y avoit un *volvulus*, & malgré ce dérangement le malade ne se plaignoit d'aucune colique.

## I V.

M. de Buffon a fait voir un petit Veau mort-né monstrueux. A la simple inspection cet animal sans jambes ne sembloit qu'un gros peloton dans lequel le ventre & la poitrine paroissent confondus; la tête composoit elle seule presque la moitié de tout l'animal, & le museau beaucoup plus court qu'à l'ordinaire, lui donnoit toute la ressemblance d'un Doguin. En ouvrant ce monstre, M<sup>rs</sup> Vinslow & Morand n'ont rien trouvé qui fût contre nature dans les viscères de la poitrine & du ventre; la tête si prodigieusement grosse, contenoit un très-petit cerveau, un hydrocéphale remplissoit le reste. Ce que ce petit monstre avoit de plus singulier, c'est que le squelette ne présenteoit presque rien de semblable à la conformation naturelle.

## V.

L'Académie a vû un enfant de quatre à cinq ans, né en Amérique dans un endroit nommé *Macondé*, d'un Nègre & d'une Nègresse qui assure n'avoir jamais eu commerce avec aucun Blanc. Le petit Nègre a la peau blanche, mais d'ailleurs tous les traits ordinaires aux Nègres, le nez écrasé, les lèvres grosses; il a aussi cette espèce de laine qui leur tient lieu de cheveux, avec cette différence que la sienne est blanche au lieu d'être noire, les sourcils & les cils des paupières sont pareillement blancs; il a les yeux toujours tremblotans, & en les exposant au jour d'une certaine façon la prunelle paroît d'un rouge clair, la choroïde se voit telle au travers de l'uvée même, qui est transparente; il a la vûe très-tendre, & ne peut souffrir le grand jour; la peau des mains est rude & un peu chagrinée, par-tout ailleurs elle est douce & très-unie. Plusieurs Voyageurs assurent que dans un certain endroit peu éloigné de Mexique, on trouve une nation entière d'hommes blancs qui, comme le petit Nègre, ne peuvent souffrir le grand jour qu'avec peine, ils n'en diffèrent que par leurs cheveux qui, quoique blancs, sont

de véritables cheveux, & ne ressemblent point à de la laine. M. de Cossigny Correspondant de l'Académie a assuré qu'à Madagascar il y avoit une nation de Nègres blancs, mais qui, avec les traits des Nègres, ont des cheveux pareils à ceux des Européens.

## V I.

M. Bouvart a dit qu'une femme qui ne pouvoit avaler depuis deux mois, avoit vécu pendant tout ce temps à l'aide de lavemens nourrisans mêlez de vin d'Espagne, & quelquefois de Thériaque; elle ne laissa pas d'avoir pendant cet intervalle quelques vomissemens bilieux.

## V I I.

On plaça au mois de Mars 1743, à l'Hôpital général de Rouen, un Enfant-trouvé qui paroïssoit âgé de sept ans, mais qui cependant, comme on l'a vérifié dans la suite, n'en avoit réellement que quatre; la tête & tout le tronc du corps étoient aussi formez qu'ils auroient pû l'être dans un enfant de sept ans, & la force paroïssoit être aussi la même; mais les parties qui caractérisent le sexe masculin, étoient encore bien plus avancées à proportion, elles avoient toutes la grandeur qu'elles ont d'ordinaire dans un homme de vingt ans, les poils, la grosseur de la voix y répondent parfaitement; à l'égard des cuisses, des jambes & des pieds ils ne sont ni si forts ni si nerveux que le reste du corps, & cet enfant marche mal & avec une sorte de foiblesse. Malheureusement le corps paroît avoir pris une croissance si extraordinaire aux dépens de l'esprit. Ce petit homme si prématuré ne semble pas connoître l'usage de la parole, il entend néanmoins, & obéit à certains tons de son gouverneur, accompagnez de gestes; il le fait venir à lui, ouvrir & fermer une porte, & pratiquer à peu près les exercices qu'on peut exiger d'un chien médiocrement bien dressé. C'est à M. le Cat Correspondant de l'Académie qu'elle doit cette relation.

## V I I I.

On croit communément que lorsque quelqu'un est saisi

14 HISTOIRE DE L'ACADEMIE ROYALE

d'une grande frayeur, son sang couleroit difficilement si on lui ouvroit la veine. M. de Courtivron a communiqué à l'Académie une Observation qui paroît prouver le contraire. On avoit menacé un Déferreur de le renvoyer à ses Officiers, la frayeur le faisoit, il se trouva mal, & on eut toutes les peines du monde à lui faire entendre qu'on avoit obtenu sa grace. Dans cet état il fut saigné, à peine la veine fut-elle ouverte que le sang s'élança avec impétuosité, & sortit de même pendant tout le temps de la saignée.

I X.

M. de la Sône a lû à l'Académie l'Observation suivante de M. de l'Ecluse Lieutenant de M. le Premier Chirurgien du Roy à Chaulny. Un homme de vingt-deux ans reçut un coup d'épée dans la poitrine un peu au dessous de la mamelle gauche, les pansemens furent faits avec beaucoup d'attention & d'apparence de succès, en sorte que le cinquième & le sixième jour le malade se trouva assez bien; mais sur la fin du sixième les accidens devinrent plus fâcheux, & il mourut. A l'ouverture du corps M. de l'Ecluse aperçut une plaie au péricarde, il l'ouvrit, & trouva que le coup avoit percé le cœur entre sa pointe & sa partie moyenne, la plaie pénéroit dans le ventricule droit, & tout le cœur étoit rempli d'un sang coagulé. Le malade avoit donc vécu sept jours entiers avec une plaie qui pénéroit dans un des ventricules du cœur. L'Académie a déjà fait part au public de plusieurs exemples pareils.

X.

M. Morand a rendu compte à l'Académie du succès avec lequel M. Grillet son Elève, & Chirurgien de la Religion à Malthe, y a pratiqué l'opération de la Taille latérale depuis son retour de Paris. A la fin de l'année 1743, il avoit taillé vingt-quatre malades par cette méthode, dont il n'est mort que quatre, & vingt ont été parfaitement guéris. Parmi ceux-ci étoient deux hommes âgés l'un de soixante-six ans, l'autre de soixante & dix-huit. Entre les pierres qu'il a tirées, il y en a une murale, plusieurs du poids de

deux & trois onces, & une de quatre onces. Le malade de soixante-six ans en avoit cinq qui, toutes ensemble, pesoient aussi quatre onces.

M. Grillet avoit quitté Paris si convaincu que la Taille latérale, telle que M<sup>rs</sup> Morand & Cheselden la pratiquent, est la meilleure, que de retour à Malthe il n'a point voulu en faire d'autre. Sa réputation ne s'est point renfermée dans cette Isle, elle lui attire tous les jours les Siciliens affligés de la Pierre, pour être taillez de sa façon. Le Grand-maître de la Religion \*, bien informé de ses talens, lui a fait un fort heureux pour le fixer à Malthe, & a écrit à M. Morand une lettre fort honorable en le remerciant des soins qu'il s'étoit donnez pour apprendre cette méthode à M. Grillet.

\* M. Despuig



---

Diverses observations anatomiques - Anatomie - Histoire de l'Académie royale des sciences -  
Année 1744

MÉDECINE

BERTIN, COUDERE, BOUVART, DE BUFFON, WINSLOW, MORAND, COSSIGNY, LE  
CAT, COURTIVRON, DE LA SONE, DE l'ÉCLUSE , MORAND, GRILLET,  
CHESELDEN

---